

2e Dimanche de l'Avent – Année C

(Baruc 5, 1-9 ; Ph 1, 4...11 ; Luc 3, 1-6)
(Extrait du Pape Benedict - Angélus 2009 & 2012)
par l'abbé Charles Fillion
05 décembre 2021

Frères et sœurs, en ce deuxième dimanche de l'Avent, la liturgie propose le passage de l'Évangile où saint Luc prépare la scène où Jésus va apparaître et commencer sa mission publique. L'évangéliste met en avant saint Jean-Baptiste, qui a été le précurseur du Messie, et décrit avec une grande précision les coordonnées dans l'espace et dans le temps de sa prédication. Deux choses attirent notre attention. La première est l'abondance de références à toutes les autorités politiques et religieuses de la Palestine en l'an 27-28 après J.C. Évidemment, l'Évangéliste veut avertir celui qui lit ou qui écoute que l'Évangile n'est pas une légende, mais le récit d'une histoire vraie, que Jésus de Nazareth est un personnage historique inscrit dans ce contexte précis. Le deuxième élément digne d'être souligné est qu'après cette introduction historique, le sujet devient « la parole de Dieu », qui fut adressée à Jean-Baptiste.

Le 7 décembre, l'Église célèbre la mémoire liturgique de saint Ambroise, le grand évêque de Milan. Je reprends chez lui un commentaire de ce texte évangélique : « Avant de rassembler l'Église, le Fils de Dieu agit avant tout dans son humble serviteur. C'est pourquoi saint Luc dit bien que la parole de Dieu s'est adressée à Jean, fils de Zacharie, au désert, parce que l'Église n'a pas été commencée par les hommes mais par la Parole » (*Sur l'évangile de Luc 2, 67*). Voilà donc la signification : la Parole de Dieu est le sujet qui fait avancer l'histoire, inspire les prophètes, prépare [le chemin] au Messie, convoque l'Église. Jésus lui-même est la Parole divine qui s'est faite chair dans le sein virginal de Marie : en Lui, Dieu s'est révélé pleinement, il nous a parlé et il nous a tout donné, en nous ouvrant les trésors de sa vérité et de sa miséricorde. Saint Ambroise continue ainsi son commentaire : « La Parole est donc descendue afin que la terre, qui était auparavant un désert, produise ses fruits pour nous » (*ibid.*).

Dans ce temps de l'Avent, et en réalité tout comme au début du Carême, la figure de Jean-Baptiste prépare la venue de Jésus. Saint Luc a anticipé le lien entre les deux figures et leurs missions respectives [...] Déjà dans leur conception et dans leur naissance, Jésus et Jean sont mis en relation entre eux » (*L'enfance de Jésus*, p. 29). Ce rapprochement aide à comprendre que Jean, en tant que fils de Zacharie et d'Élisabeth, tous deux de familles sacerdotales, est non seulement le dernier des prophètes, mais il représente aussi le sacerdoce de l'Ancienne Alliance tout entier et il prépare donc les gens au culte spirituel de la Nouvelle Alliance, inauguré par Jésus (cf. *ibid.* p.35-36).

Jean-Baptiste (...) joue donc un grand rôle, mais toujours en fonction du Christ. Saint Augustin fait ce commentaire : « Jean est la voix, mais le Seigneur, au commencement, était le Verbe. Jean est une voix dans le temps ; le Christ était au commencement la Parole éternelle. Enlève la Parole, que devient la voix ? Vidée de tout sens, elle n'est que vain bruit. Sans la Parole, la voix frappe l'oreille, elle n'édifie pas le cœur » (*Discours* 293, 3 : PL, 38, 1328). C'est à nous que revient la tâche, aujourd'hui, d'écouter cette voix pour laisser à Jésus, la Parole qui nous sauve, un espace dans notre cœur pour l'accueillir. En ce temps de l'Avent, préparons-nous à voir, avec les yeux de la foi, dans l'humble grotte de Bethléem, le salut de Dieu (cf. *Lc* 3, 6). Dans notre société de consommation, où l'on est tenté de chercher la joie dans les choses matérielles, le Baptiste nous enseigne à vivre de manière essentielle, afin que Noël soit vécu non seulement comme une fête extérieure, mais comme la fête du Fils de Dieu, venu apporter aux gens la paix, la vie et la véritable joie.

Frère et sœurs, nous allons fêter ce 8 décembre, l'Immaculée Conception. La fleur la plus belle qui ait germé de la Parole de Dieu est la Vierge Marie. Elle constitue les prémices de l'Église, jardin de Dieu sur terre. Mais, alors que Marie est l'Immaculée, (...) l'Église a sans cesse besoin de se purifier, parce que le péché tend des pièges à tous ses membres. Dans l'Église, il existe une lutte perpétuelle entre le désert et le jardin, entre le péché qui rend la terre aride, et la grâce qui l'irrigue pour qu'elle produise des fruits abondants de sainteté. Nous prions donc la Mère du Seigneur afin qu'elle nous aide, en ce temps de l'Avent, à « redresser » nos chemins, en nous laissant guider par la parole de Dieu. Par son intercession maternelle, que Marie, nous aide à accueillir, dans notre cœur et dans toute notre vie, l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous.